

Prientiñ prezegennoù Beñat Lascano ha Stefan Alliot

Présentation des interventions de Beñat Lascano et de Stéphane Alliot

1) Stefan Alliot zo kuzulier pedagogel e Aodoù An Arvor. Troet eo kentoc'h war tachenn ar matematikoù Stéphane Alliot est conseiller pédagogique dans les côtes d'Armor. Son terrain de prédilection est l'enseignement des mathématiques.

"Bras eo dalc'h ar matematikoù e-kerzh ar bloavezhioù-skol evit dazont hor skolidi en ur bed oc'h emdreiñ bepred war-du muioc'h a deknologiezh. A-bouez eo neuze e vefe ken barrek hor skolidi divyezhek hag ar re unyezhek, barrekoc'h zoken ma vez gallet.

Evit dont da benn a gement-se eo ret da Yann skolaer ha Katell skolaerez en em stummañ war ar c'helenn matematikoù. Kaoz a vo neuze eus an araokadennoù war ar c'helenn matematikoù e-skeud an nervskiantoù, eus an dalc'h a vez gant ar c'helenn matematikoù en un eil yezh ha penaos gwellaat an disoc'hoù e-skeud stignadoù kelenn hag a zalc'h kont eus al lieslive a gaver er c'hlasoù divyezhek."

La problématique des mathématiques est cruciale au cours de la scolarisation pour l'avenir de nos élèves, particulièrement dans un environnement de plus en plus technologique. Il est donc important que nos élèves monolingues ou bilingues soient tout aussi compétents, voire plus si possible.

Pour y parvenir, nos futurs enseignants.s doivent se former sur l'enseignement des mathématiques. Il sera donc question des récents progrès sur l'enseignement des mathématiques à la lumière des neurosciences, des obstacles à enseigner les mathématiques dans une seconde langue et comment améliorer les résultats en tenant compte des multi-niveaux que l'on trouve dans nos classes bilingues.

2) Beñat Lascano zo klasker e skol-veur Bordeaux-Montaigne. Kemeret en doa perzh e studiadenn « HELIBIDUN »

Beñat Lascano est chercheur à l'université Bordeaux-Montaigne. Il a participé à l'étude HELEBIDUN en pays-basque.

« L'Immersion en basque au Pays-Basque Nord : quelques données empiriques des capacités narratives en fin de scolarité primaire.

Cette communication présentera la situation de la langue basque et de son enseignement au Pays-Basque Nord (Pays-Basque de France), ainsi qu'une analyse des capacités linguistiques et discursives d'élèves suivant un enseignement en langue basque.

La langue basque est une langue non-officielle et en situation de diglossie au Pays-Basque Nord. Sa transmission familiale est de plus en plus faible. Cependant son enseignement est assuré dans certaines écoles, et notamment dans les écoles dites bilingues. Ces écoles proposent depuis une quarantaine d'années un enseignement utilisant la langue basque comme langue d'instruction. Il s'agit des écoles à parité horaire (la moitié des enseignements se fait en basque et l'autre moitié en français) et des écoles dites immersives (la totalité des disciplines non-linguistiques sont enseignées en basque). Un peu moins de la moitié des élèves du Pays-Basque Nord commencent leur scolarité dans un tel modèle enseignement bilingue. Néanmoins, beaucoup d'entre eux abandonnent ces filières lors du passage à l'enseignement secondaire (collège, puis lycée) et rejoignent le modèle monolingue français classique.

Cette étude examine quelques acquis en basque et en français des élèves ayant suivi un enseignement immersif (un enseignement en langue basque) lors de leur scolarité primaire. Ces élèves ont 11 ans. Les échantillons choisis sont un échantillon d'élèves bilingues dont le basque est la langue première et vivant dans un environnement urbain plutôt bascophone et un échantillon d'élèves bilingues dont le français est la langue première et vivant dans un environnement urbain plutôt francophone. Un échantillon d'élèves monolingues français (suivant un enseignement en français) à aussi été étudié, nous servant de référent quant à l'acquisition du français.

L'étude s'appuie sur une analyse discursive de productions narratives orales des élèves. Ceux-ci ont été enregistrés et filmés dans leurs écoles en train de raconter des contes de fées. L'analyse de ces productions se base sur trois aspects discursifs :

- L'autonomie narrative : la capacité qu'ont eue les élèves à raconter les contes sans besoin d'interventions extérieures.
- La planification des contenus de l'histoire : la capacité qu'ont eue les élèves à construire la structure narrative de leurs contes.
- La production des organisateurs textuels, et notamment des organisateurs textuels temporels, construisant ainsi une partie de la connexion du texte.

Les résultats montrent une acquisition linguistique proche chez les trois populations étudiées (avec parfois des capacités en français supérieures chez les élèves bilingues). Ceci nous montre qu'une scolarisation en basque permet non seulement le développement de cette langue chez les élèves basque L1 et basque L2, mais qu'elle favorise aussi un bon apprentissage du français. Cette étude nous permettra de proposer des pistes didactiques quant à l'acquisition en langue seconde lorsque celle-ci est une langue minorée. »